

# Musée virtuel de la Résistance en Provence-Alpes-Côte d'Azur, 1940-1945



N° 1. — 1<sup>er</sup> JANVIER 1944

## LE MARSEILLAIS

Organe local des Mouvements Unis de la Résistance Française  
(Combat — Franc-Tireur — Libération)

1944

L'An IV de la Trahison qui sera l'An I de la Liberté reconquise

« Le Marseillais » nait avec un espoir. Il traduit l'impitoyable livre par les traites imposés par l'ennemi.

### LA RÉSISTANCE

Résister ! Qu'est-ce donc véritablement ?... sinon ne pas céder à une personne qui vous propose, dans ce sens, de se retirer, jusqu'à l'action directe des franches canailles au service de la Gestapo. Celles-là qui ne craignent rien, même les noms de trahison, etc., qui figurent à son dossier, c'est surtout injuste dans ce sens.

### Présentation

Notre journal se présente sous ce titre qui peut suggérer une erreur de lecture. Il s'agit d'un journal de la Résistance.

Ne pars pas en Allemagne

FRANÇAIS  
C'est vous qui avez fait la France.  
Répondez par la force aux MESSIEURS  
IL NE FAUT PAS QU'UN SEUL PERTUSIEN PARLE  
C'est ainsi, pour un pays de la Résistance.



« personne » et  
qui traitent  
aux traites  
qui nous  
protégeront  
en écoutant  
Londres ou de  
la véritable  
raison d'être  
de la France



## Présentation



De l'armistice de juin 1940 à l'automne 1944, l'actuelle région Provence-Alpes-Côte d'Azur fut une terre de Résistance.

À Marseille, dès l'été 1940, sont nés de multiples groupes et organisations de sauvetage des réfugiés. Très tôt, d'Avignon à Nice et sur la côte méditerranéenne, en passant par Toulon, des mouvements et des réseaux se sont formés et ont agi, diffusé des journaux clandestins ou recueilli des renseignements. Après l'Occupation allemande et italienne en novembre 1942, les groupes de Résistance armée, Groupes francs ou FTPF, ont harcelé l'ennemi. Des maquis se sont créés dans le Haut-Var, les Basses et Hautes-Alpes, autour de Digne, Briançon ou de Gap, les Alpes-Maritimes, le Vaucluse, le nord des Bouches-du-Rhône. Pendant l'été 1944, lors des opérations de Libération, les insurrections urbaines et les actions armées de la Résistance ont joué un rôle très important. Dans notre région, pendant toute cette période, celle-ci a payé un lourd tribut ainsi qu'en témoignent les lieux de mémoire des résistants assassinés.

Pourtant, à l'heure où les derniers témoins de ces actions disparaissent, leur mémoire s'estompe et les études historiques sur ces événements en Provence-Alpes-Côte d'Azur sont peu connues. Pour pallier cette méconnaissance et faciliter l'accès du plus grand nombre aux témoignages, analyses, documents sur cette

période, nous avons pris la décision, en utilisant les moyens modernes de communication, de créer un Musée de la Résistance en ligne en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Un appel a été lancé en ce sens en 2009 par Edmonde Charles-Roux, Raymond Aubrac, Guy Krivopissko et Robert Mencherini, avec le soutien d'un comité de parrainage composé de nombreuses personnalités.

Le 6 mars 2010, s'est réunie, aux archives départementales des Bouches-du-Rhône, l'assemblée constitutive de l'association des « Amis du musée de la Résistance en ligne (Musée virtuel de la Résistance) », en présence de Mesdames et Messieurs Raymond Aubrac, grand résistant, commissaire honoraire de la République de la région de Marseille, Michel Vauzelle, président du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, Frédéric Vigouroux, vice-président du conseil général des Bouches-du-Rhône, délégué aux relations avec les anciens combattants et affaires militaires représentant le président du conseil général, Jacqueline Ursch, conservatrice du patrimoine, directrice des archives départementales des Bouches-du-Rhône, Jean-Louis Panicacci, président de l'association des Amis du Musée de la Résistance Azurienne, Guy Krivopissko, conservateur du Musée national de la Résistance, Laurence Thibault, directrice de l'Association pour les études sur la Résistance intérieure (AERI) et Laure Bougon, chargée de projet, de Robert Mencherini, président du comité de pi-



La tribune lors de l'assemblée constitutive du 6 mars 2010. Au centre, entourant Raymond Aubrac, Michel Vauzelle, président du conseil de la région Provence-Alpes, Côte d'Azur, et Frédéric Vigouroux, vice-président du conseil général des Bouches-du-Rhône, délégué aux relations avec les anciens combattants et affaires militaires, à droite, Jacqueline Ursch, directrice des archives départementales des Bouches-du-Rhône, à gauche, Robert Mencherini, président de l'Association.

lotage et de nombreux représentants des associations de Résistance.

L'association est adhérente à la Fédération des Musées de la Résistance nationale. Elle se propose, selon ses statuts, de gérer et de développer le Musée de la Résistance en ligne en Provence-Alpes-Côte d'Azur, en lien avec le projet national de Musée de la Résistance en ligne de l'Association pour les études sur la Résistance intérieure (AERI) et de la Fondation de la Résistance.

Le Musée virtuel de la Résistance en Provence-Alpes-Côte d'Azur présentera des documents de toute nature évoquant la Deuxième Guerre mondiale, l'Occupation, la Collaboration, la Résistance et la Libération dans la région. Il proposera aussi des espaces d'approfondissement, d'autres dédiés aux expositions permanentes ou temporaires et des pistes pour des utilisations pédagogiques.

Depuis mars 2010, le comité scientifique de l'association composé d'historiens et de représentants des archives départementales et d'association de Résistance des six départements de la région a effectué un important travail de recension de ces documents. Cette plaquette en rassemble – pour des raisons matérielles – une sélection très limitée. Cet aperçu est loin d'offrir toute la future richesse du site en projet. Ce recueil a surtout comme fonction de présenter notre association et d'inciter les personnes et associations intéressées à nous rejoindre. On peut retrouver ces documents sur le site de préfiguration du Musée.

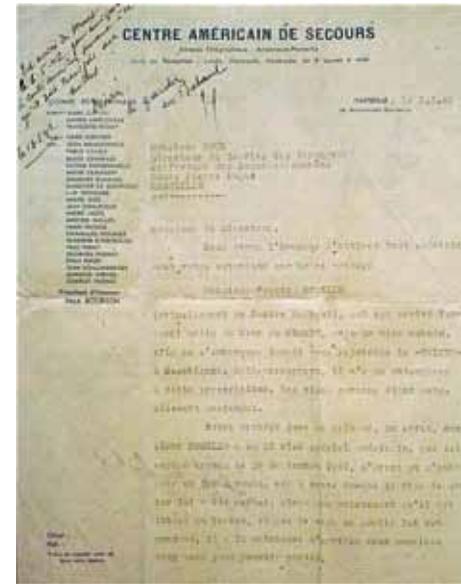
**Robert Mencherini,**  
président de l'association des Amis du Musée de la Résistance en ligne en Provence-Alpes-Côte d'Azur, 1940-1945

## La Résistance d'aide et de sauvetage

Des organisations et des groupes, français ou étrangers, aident les réfugiés, nombreux dans la région, certains internés au camp des Milles. Ils tentent, par des moyens légaux ou non, de sauver ceux qui sont en danger en les cachant ou en les faisant sortir de France. C'est le cas, par exemple, de Gilberto Bosques et de son équipe du consulat du Mexique à Marseille pour les républicains espagnols, de Varian Fry et du Centre américain de secours (CAS) pour les intellectuels et artistes, du réseau Marcel à Nice pour les enfants juifs.



Le «château» de la Reynarde, à Marseille, en 1941, où le consul du Mexique abrite les républicains espagnols, avant leur départ.



Lettre du CAS qui intercède auprès des services de la préfecture à Marseille, le 5 mai 1942, en faveur d'un réfugié.

La villa d'Air Bel à La Pomme à Marseille où habitent Varian Fry, l'équipe du CAS et ses amis surréalistes.



Plaque apposée sur l'Évêché de Nice en mémoire du réseau Marcel, lié à l'Œuvre de secours aux enfants (OSE)



Le camp d'internement des Milles en 1942.



# La Résistance des mouvements

## Au travers des journaux clandestins

Les mouvements de Résistance se forment et se développent très tôt dans la région. Ils consacrent une grande part de leur activité à la confection et à la diffusion de journaux clandestins. Ces derniers font contrepoids à la propagande de Vichy et des occupants, fournissent des informations censurées dans la presse légale et à la radio et appellent à la lutte pour la libération du pays.

Journaux diffusés, et pour beaucoup, imprimés dans la région.



## Au travers des tracts, papillons, inscriptions

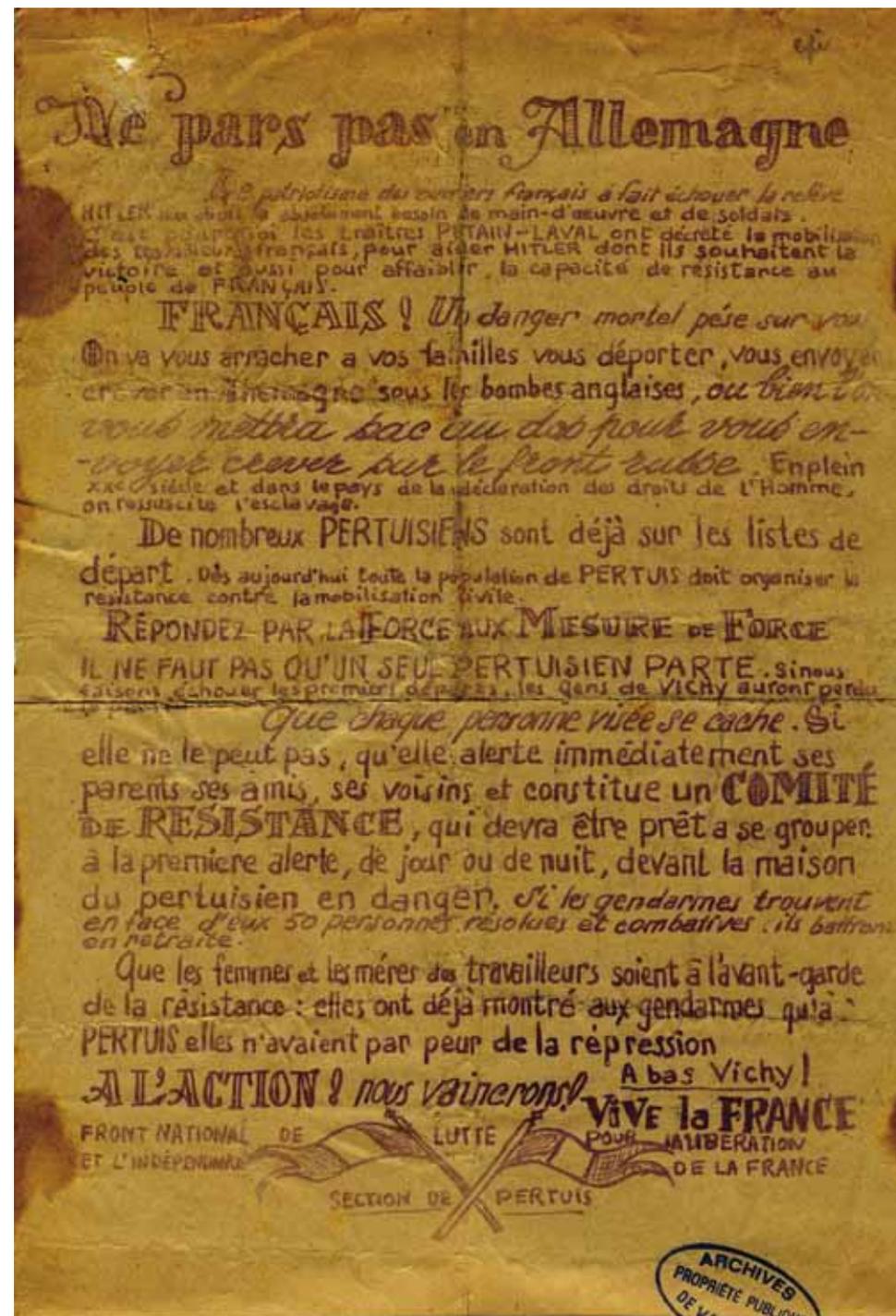
En plus de la presse clandestine, la Résistance s'exprime par des moyens très variés, inscriptions, papillons, tracts. On en trouve ici deux exemples au travers de deux tracts du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France, l'un à Nice, contre les mesures anti-juives, l'autre à Pertuis contre l'envoi de la main-d'œuvre en Allemagne. La Résistance détourne aussi les affiches de Vichy et émet de faux timbres-poste à l'effigie du général de Gaulle.



Papillon De Gaulle édité par le mouvement Combat des Alpes-Maritimes pour le 14 juillet 1943.



Faux timbres-poste à l'effigie du général, tirés à plus de 10 000 exemplaires par le mouvement Combat à Nice pour le 14 juillet 1943.



Nicois, Nicoises

Les mesures anti-juives ont soulevé votre indignation ! Pour y mettre fin et redonner à notre pays la liberté et son indépendance, Renforcez votre lutte contre l'occupant et ses complices

Au cours de ces derniers jours, une répression féroce, qui a profondément indigné la population Nicoise, s'est abattue sur des pauvres gens d'origine juive.

Sur l'ordre des traîtres de Vichy, agissant pour le compte de Hitler, toutes les forces de police ont été mobilisées. Les Hospices, les meublés ont été envahies, les routes barrées, les garçons occupés.

Comme aux temps les plus sombres du Moyen-Âge, des milliers de juifs, hommes et femmes, chassés de leur pays par la furie raciste et qui avaient espéré trouver asile dans le pays " des droits de l'homme", ont été arrêtés. En dépit de cris et des pleurs, les enfants ont été arrachés des bras de leur mère.

Venant après des campagnes de haines antisémites, ces persécutions anti-juives tendent, d'une part, à aider l'Allemagne Hitlérienne en lui livrant des hommes, des femmes qu'elle a persécutés, chassés et, d'autre part, à faire oublier aux masses populaires les véritables responsables du désastre dans lequel le pays est plongé.

Les troupes d'occupation pillent et affament la France. Elles assassinent les patriotes français. Mais on invite les Français à penser aux juifs et à oublier les boches.

NON ! Le peuple français ne se laisse pas détourner de sa lutte pour la libération de la France.

Dans son immense majorité, il n'a pas ajouté foi aux mensonges et calomnies répandus sur les juifs. Il comprend que l'antisémitisme n'est que les mains d'Hitler et de ses laquais de Paris et de Vichy qu'un instrument de l'oppression nationale des Français eux-mêmes.

Nicois, Nicoises

Les mesures frappant les juifs vous ont indignés ! Vous avez manifesté votre sympathie envers les persécutés ! C'est bien ! Mais il faut faire plus. Il faut mettre fin aux persécutions qui couvrent notre pays de honte.

Pour cela unissez-vous toujours plus.

Dressez-vous contre les arrestations et les déportations.

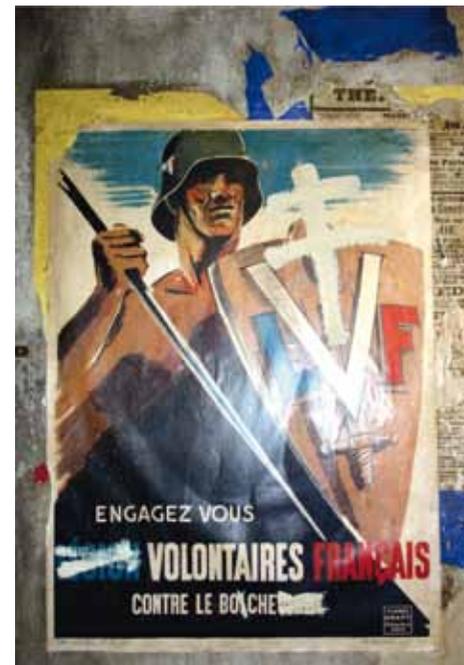
Contre l'occupant et ses complices, renforcez la lutte chaque jour davantage.

En refusant de travailler pour Hitler, en sabotant la production et les transports qui lui sont destinés, vous hâterez sa défaite inéluctable.

A bas l'antisémitisme ! A bas le Racisme ! Et les autres instruments de la barbarie.

Vive la liberté et l'indépendance de la France !

Le Comité du Front National

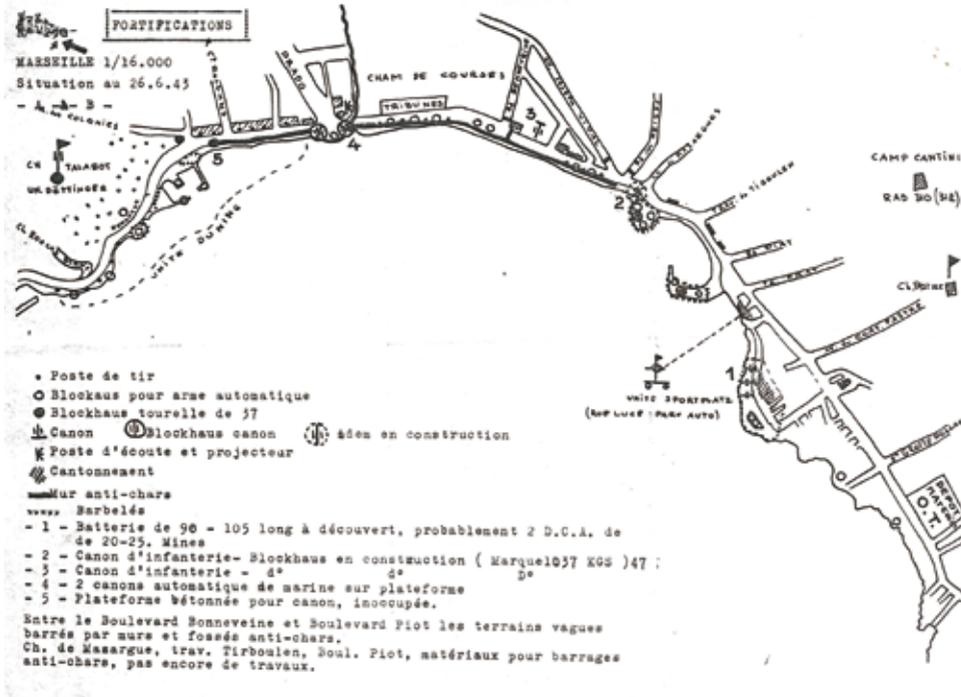


Affiches de la Légion des volontaires français contre le bolchevisme, détournées par la Résistance vaclusienne. (Reconstitution)

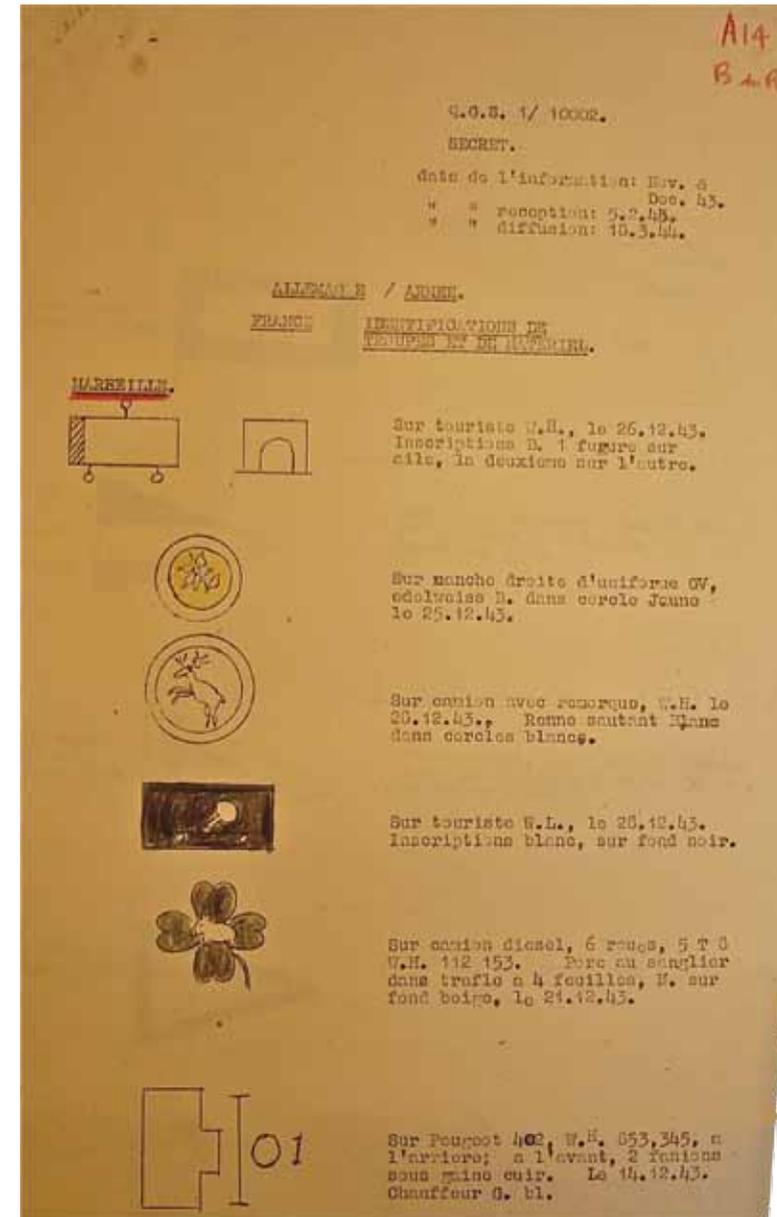


## La Résistance des réseaux

Les réseaux de renseignements transmettent aux Alliés et à la France libre des informations sur le système défensif et les mouvements de troupes des occupants. Celles-ci sont utilisées, en particulier, pour préparer le débarquement.



Relevé des fortifications de Marseille établi par le service B des FTPF.



Relevé des troupes et du matériel allemands à Marseille transmis au Bureau central de renseignements et d'action (BCRA France libre), fin 1943.

## Jean Moulin en Provence

Jean Moulin, dont la famille est originaire de Saint-Andiol, vit dans le village, en 1940-1941, sous son identité véritable. Il se déplace dans la région sous le nom de Joseph Mercier, prend contact avec les mouvements de Résistance et prépare son voyage à Londres. Il obtient à cet effet un « vrai-faux » passeport. Il réussit finalement à partir à la fin de l'année 1941. Après sa rencontre à Londres avec le général de Gaulle, il est parachuté dans les Alpilles le 2 janvier 1942 comme représentant de ce dernier. A Salon, un mémorial immortalise cet épisode.



Fresque murale à Saint-Andiol, au carrefour de la route nationale, créée en août 2011, et marquant le début du *Chemin de la Liberté* ou *route Jean Moulin*.



Plaque apposée sur la maison de la famille Moulin.

Le Mémorial de Jean Moulin à Salon-de-Provence.



Ville de CAGNES-SUR-MER (Alpes-Maritimes) Cagnes-s/mer, le 19 19

A MONSIEUR LE SOUS-PREFET DE GRASSE

DEMANDE DE PASSEPORT A L'ETRANGER Le soussigné MERCIER Joseph Jean

né à PERONNE (Somme) le 20 Juillet 1896

Fils de Antoine et de DUTARD Emilie

Situation célibataire (1)

Agé de nationalité française origine

Taille Profession de Professeur

Cheveux châtain et ron- domicile habituel -70-5° Avenue, New-York City  
des grisonnants actuel en résidence à Cagnes. U.S.A.  
 Front découvert à l'honneur de vous prier de bien vouloir lui  
 délivrer un passeport pour NEW-YORK (Etats-Unis)

Sourcils châtains : désire se rendre à \_\_\_\_\_

Yeux marrons : pour reprendre ses fonctions à L'Institut Inter-  
 national à NEW-YORK

Nez rectiligne : Ci-joint le quitte-à-coup qui lui a été délivrée  
 par le Percepteur.

Bouche moyenne : vous prie d'agréer, Monsieur le Sous-Préfet  
 l'expression de son profond respect.

Barbe néant (Signature)

Menton rond

Visage ovale

Teint mat AVIS DU MAIRE OU DU COMMISSAIRE DE POLICE

Signes ostentatoires : Le Maire ou le Commissaire de Police de la  
 Commune de Cagnes-s/mer donne un avis favorable  
 à la demande ci-dessus.

néant Pièces présentées Carte identité N°6.873.  
 délivrée par la Préfecture de l'Eure & Loir.

Cagnes-s/mer, le 4 FEVRIER 1941 19

(1) Célibataire, marié, veuf, divorcé.

## Les actions de la Résistance

Les actions de la Résistance sont multiples, depuis l'organisation de manifestations (manifestations patriotiques ou de ménagères) jusqu'aux sabotages, aux actions armées, et à la constitution de maquis dans les Alpes et l'arrière-pays provençal.

### Les manifestations patriotiques



Photographie de la manifestation de Marseille le 14 juillet 1942.



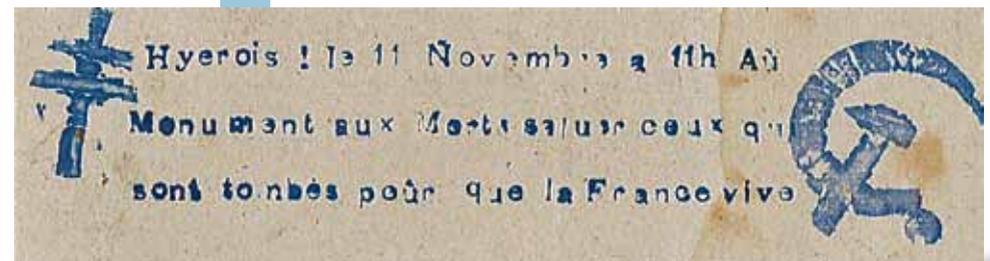
Prise de parole de Jacques Lippman du maquis Lorrain de l'ORA (organisation de Résistance de l'armée) devant le monument aux morts de Colmars-les-Alpes, le 14 juillet 1944.



Tracts appelant à manifester en Vaucluse le 14 juillet 1942 et à Nice le 14 juillet 1943.



Papillon distribué à Hyères dans la nuit du 10 au 11 novembre 1943.





## Les sabotages

### Rapport du préfet des Hautes-Alpes sur les opérations militaires de la Résistance

« Bien que la population autochtone de mon département fasse preuve de sang-froid, un certain nombre d'attentats et de coups de main ont été exécutés, surtout au mois de novembre ; en voici l'énumération :

6 novembre : Ribiers, assassinat de M. Maffren, Président communal de la Légion Française des Combattants.

9 novembre : Refuge du col du Festre (Agnières en Dévoluy), vol à main armée de 200 litres d'essence appartenant à l'Administration des Ponts et Chaussées.

12 novembre : Saint-Etienne en Dévoluy, vol à main armée au Centre de Jeunesse et Montagne et sabotage des circuits téléphoniques entre Saint-Etienne en Dévoluy et Agnières en Dévoluy.

15 novembre : L'Argentière-La Bessée, engin explosif sur conduite forcée usine A.F.C.

19 novembre : Aspres les Corps, vol à main armée au Centre Jeunesse et Montagne.

22 novembre : Laragne, engin explosif placé sur pylône ligne transport électrique Poet - Le Teil (Ardèche).

25 novembre : Saint-Bonnet, vol à main armée au Centre de Jeunesse et Montagne.

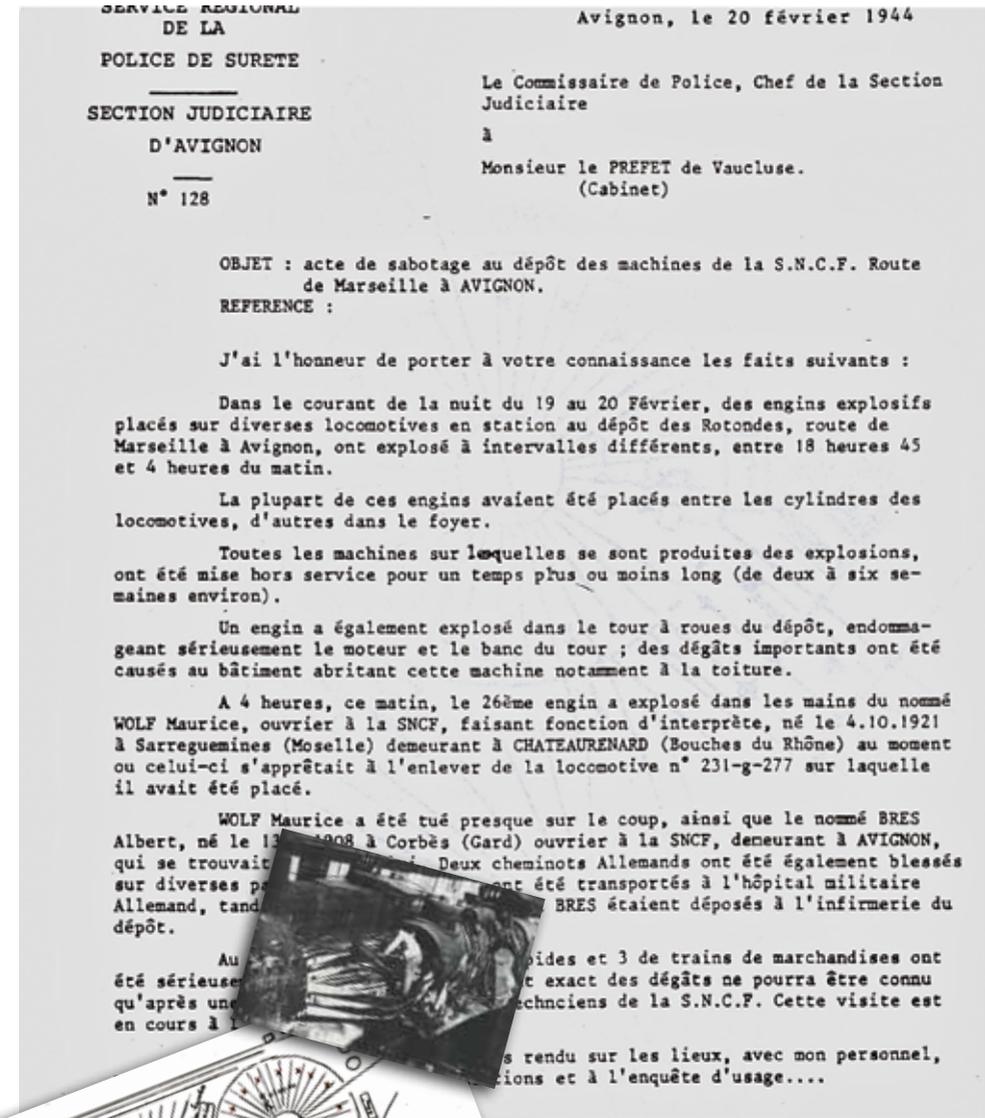
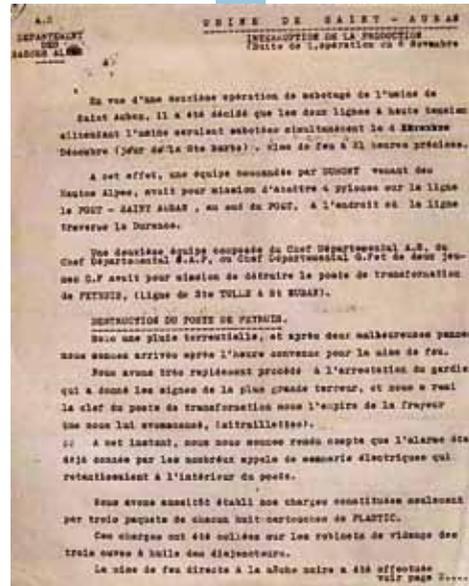
30 novembre : Briançon, engin incendiaire placé près appartement 3 commerçants.

Jusqu'ici les enquêtes effectuées à la suite de ces attentats n'ont pas permis de retrouver les coupables. J'ai appelé l'attention du nouveau Chef du Groupement Dauphiné de « Jeunesse et Montagne » sur la fréquence des agressions dirigées contre ses camps et sur la nécessité d'éviter que des vols de cette importance se reproduisent. Il a pris toutes mesures pour bloquer le matériel des différents centres au château de Bonne à Gap et a institué, dès son arrivée, un service de garde pour le dépôt de ce matériel. » (5 décembre 1943).



Après le déraillement d'une locomotive. Photographie prise au viaduc ferroviaire de Pont-La Dame (05) en juin 1944.

### Rapport de l'A.S. (Armée Secrète) sur l'attentat à l'usine de Saint-Auban (Basses-Alpes).



Rapport de police sur l'attentat aux Rotondes SNCF d'Avignon en février 1944. Plan des sabotages et photographie d'une locomotive sabotée.

## Attentats et exécutions

**Deux attentats à Marseille**

**A LA POPULATION**

**BEKMACHUNG**      **AVIS**

Infolge von zwei schweren Anschlägen gegen die deutsche Wehrmacht am 3-1-1943 sind ich hiermit den Belagerungszustand über die Stadt Marseille an :

Hierzu befehle ich :

1° Jeder Verkehr ist in den Gemeinden Marseille, Septèmes, Allauch, Plan-de-Cuques und Les Pennes-Mirabeau von 20,00 Uhr bis 6.00 Uhr bis auf weiteres ohne Nachausweise das Praktiken verboten.

2° Die Fenster und Fensterläden aller Gebäude müssen ab 18.00 Uhr geschlossen werden.

3° Bei jeder Widerständigkeit gegen die Anordnungen der deutschen Wehrmacht wird rückwärts von der Schusswaffen Gebrauch gemacht.

4° Weiters Massnahmen folgen, Marseille, den 4-1-1943  
Der Kommandant von Marseille  
MYLO  
Généralmajor.

Par suite de deux attentats graves commis le 3 janvier contre l'armée allemande, j'ordonne l'état de siège pour la ville de Marseille.

En conséquence j'ordonne :

1° Toute circulation est interdite jusqu'à nouvel ordre dans les communes de Marseille, Septèmes, Allauch, Plan-de-Cuques et Les Pennes-Mirabeau de 20 heures à 6 heures. Sont exceptées les personnes munies d'un permis de circulation nocturne de la Préfecture.

2° Les fenêtres et contrevents de tous les immeubles devront être fermés à partir de 18 heures.

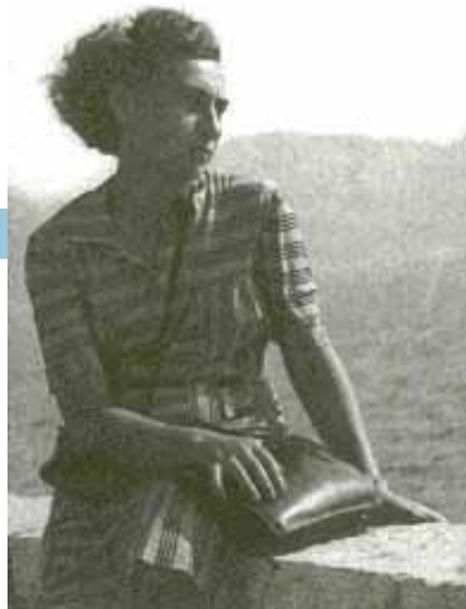
3° Les troupes ont reçu ordre de faire sans égards usage de leurs armes à tout essai de résistance contre les dispositions de la Wehrmacht.

4° D'autres mesures sont prévues.  
Marseille, le 4 janvier 1943  
Le Commandant de la place de Marseille  
MYLO  
général.

**N'oubliez pas vos pièces d'identité**

Il est rappelé que toute personne doit être en mesure de justifier, à tout moment, de son identité, même en plein jour et en quelque lieu que ce soit.

Le Petit Provençal, 5 janvier 1943, état de siège proclamé à Marseille après les attentats du 3 janvier.



Hélène Taich qui a transporté les explosifs pour l'attentat contre l'hôtel Splendide.

**A la suite d'un attentat le commandement italien institue le couvre-feu à Nice de 21 heures à 5 heures**

La Préfecture des Alpes-Maritimes a communiqué hier après-midi :

Trois officiers italiens ont été victimes, cette nuit, à Nice, d'un attentat ; l'un de ces officiers a succombé à ses blessures.

Le commandement italien a fait connaître à la préfecture des Alpes-Maritimes qu'il édictait les mesures suivantes :

1° Le couvre-feu sera institué à Nice, à partir de ce soir, de 21 heures à 5 heures.

2° Les théâtres, cinémas et lieux de réunions seront fermés pour une durée indéterminée ; la fermeture devra être totale.

3° A la date du 29 avril à midi, la somme de 3 millions de francs sera remise au commandement italien à titre d'amende par la ville de Nice.

4° Les troupes ont reçu l'ordre de faire, durant le couvre-feu, usage immédiat de leurs armes contre ceux qui ne répondront pas à la première sommation.

Le préfet fait appel à la population de Nice pour qu'elle continue à faire preuve de la discipline et du sang-froid qu'elle a toujours manifestés au cours de ces derniers mois. Il est certain qu'elle sera unanime à réprimer l'inqualifiable et lâche attentat dont sont victimes trois officiers des troupes d'opérations.

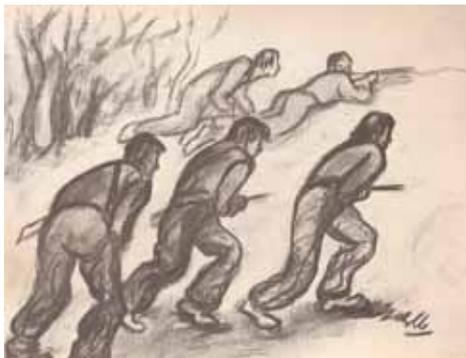
Le couvre feu à Nice après l'attentat contre des officiers italiens en avril 1943. Enterrement de l'un d'eux.



Parachutages et maquis



Le détachement *Toto* de la 2<sup>ème</sup> compagnie FTPF à la Melle en juillet 1944.



Maquisards de Vallouise préparant une embuscade en 1944. Fusain original d'Elisabeth Lagier-Bruno, femme de Célestin Freinet, responsable du Maquis de Saint-Martin de Brassac.

Ramassage de conteneurs de parachutage par le maquis *Fort de France* dans les Basses-Alpes.



Dans le Var, camion du maquis AS dont le chef est Gleb Sivirine, *Vallier*.



## Le combat commun avec la Résistance italienne

Plaques apposées sur le moulin Chabre à Barcelonnette rappelant que la Résistance a commencé dans ce bâtiment et que le chef militaire de la Résistance piémontaise était présent, le 22 mai 1944, au moment de la conclusion des accords de Saretto, entre les Résistances française et italienne.



## La Répression

Les services du SIPO-SD (« Gestapo ») de Marseille mènent une action redoutable contre les organisations de Résistance. Dans le cadre de l'« affaire Flora », plus d'une centaine de résistants des Mouvements Unis de Résistance (MUR) sont arrêtés en 1943. La Gestapo arrive alors à remonter jusqu'à Lyon et à Jean Moulin. Ici, la première page du « rapport Flora », du SIPO-SD de Marseille, retrouvé à la Libération.

ANTENNE SIPO DE MARSEILLE  
 S.A. - IV-E 3.890/43 G  
 SECRET

MARSEILLE LE 19 JUILLET 1943

**SECRET**

RAPPORT FINAL DE LIENQUÊTE SUR L'AFFAIRE "FLORA" CONCERNANT LES MOUVEMENTS DE RÉSISTANCE CAULISTE OU MOUVEMENTS UNIS DE RÉSISTANCE EN FRANCE.

**APPARE "FLORA"**  
 S'étend à 13 régions, désignées par l'organisation de Résistance sous le nom de région Memphis, avec ses départements:  
 Memphis : 1- Marseille  
 2- Bouches du Rhône  
 3- Var  
 4- Alpes-Maritimes  
 MEMPHIS : 5- Vaucluse  
 6- Basses-Alpes  
 7- Hautes-Alpes  
 8- Gard

Cette Région est l'ancienne "région R 2 Combat". Les trois départements Bouches du Rhône, Var et Alpes-Maritimes, ont été nommés "Région Arzur" par la Libération. L'Affaire "FLORA" s'étend de plus à la région désignée sous le nom de "Région Théâtre" par la Libération, à cause du célèbre théâtre Romain d'Orange. Cette Région Théâtre comprend:

Départements: Ardèche  
 Drome  
 Vaucluse

du 14 mars au 4 Juillet 1943, 120 personnes ont été appréhendées. Après accord 2 se sont présentées volontairement, soit un total de 122 personnes.

Ont été relâchées	17 individus
ont été utilisés comme contre-agent	5
passé à une autre affaire	1
décédé	1
se trouvent à l'hôpital	3
remis à la Police Italienne pour suite d'enquête	16
pour confrontation, gardés au service	3
transportés à Fresnes, le 14 Juin 1943....Crémieux.....	1
transportés à Fresnes, en groupe le 28 Juin	35
Seront transportés en groupe à Fresnes	30
<b>Total...199</b>	

L'affaire "FLORA" a débuté le 14 Avril 1943 par un renseignement découvert par hasard le 10 Mars 1943 dans une boîte aux lettres dans l'affaire "ACHOPOLIS" et qui parlait de 7.000 recrues dont 4.000 étaient sûres et portant l'adresse: L'OI-RA5, 9, rue Vitalis à MARSEILLE.  
 L'interrogatoire des personnes arrêtées, l'utilisation de 5 Contre -Agents et de deux boîtes aux lettres de l'organisation ont permis de poursuivre les arrestés les uns après les autres, cependant le travail a été rendu difficile par le fait que la plupart des Membres de l'Organisation n'étaient connus que par leurs alias et que ce n'est que rarement que l'on savait leurs adresses. Des 122 inculpés, 1 ont été convaincus d'être des membres actifs, des auxiliaires, ou d'être au cœur de l'organisation.

## La participation de la Résistance aux combats de la Libération

Après le débarquement de Provence, la Résistance participe très activement aux combats de la Libération. Les maquis attaquent les troupes allemandes et la grève générale insurrectionnelle paralyse toutes les activités. Elle touche de nombreuses villes de la région.

Débarquement de troupes françaises dans la région de Saint-Tropez.



Le commandant Lécuyer - Sapin, chef régional de l'ORA et chef départemental FFI des Alpes-Maritimes prononçant une allocution à Lantosque, lors de la libération du village vésubien.

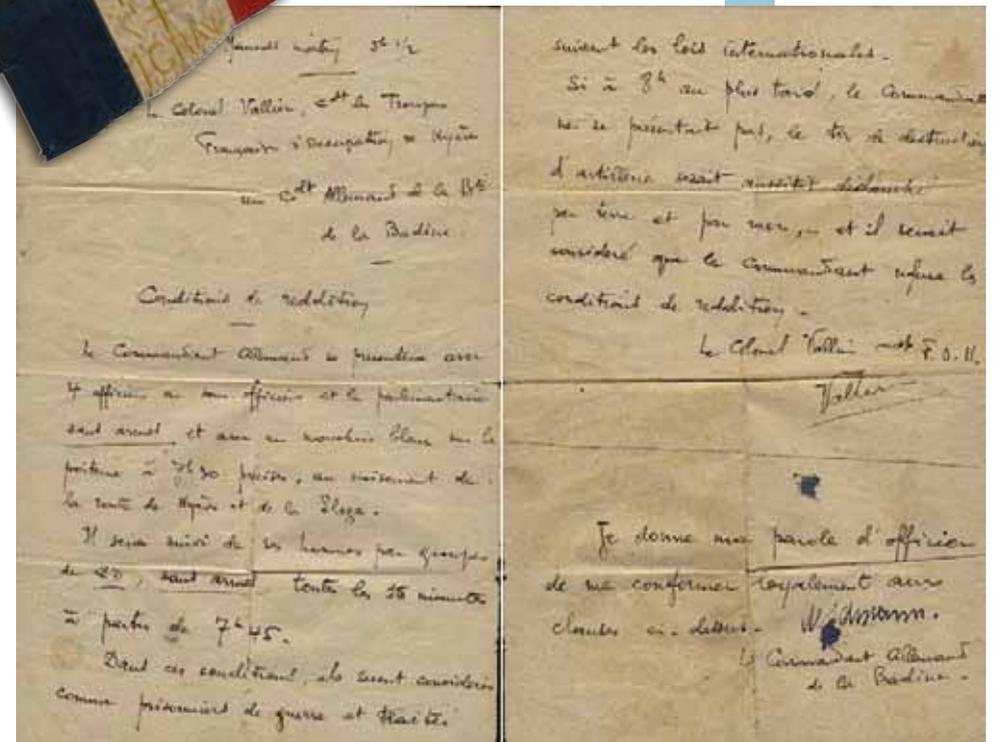


Rencontre à Fréjus de résistants français et de militaires américains.



Fanion FFI

Reddition des troupes allemandes au maquis Vallier à Hyères (Var).





Combats de rue à Marseille

Combat vers la Canebière où se côtoient tirailleurs algériens et résistants



Résistants se battant dans les rue de Marseille au croisement de la rue Paradis et de la rue du docteur Escat.



Résistants armés devant le portail des Aciéries du Nord de la Capelette à Marseille.

Le 15 septembre 1944, le général de Gaulle et le commissaire régional de la République Raymond Aubrac passent les troupes en revue à Marseille.



## Les martyrs et la mémoire de la Résistance

Les résistants ont payé un lourd tribut à la lutte de Libération nationale. De nombreux monuments, stèles, plaques de rues en témoignent et leur rendent hommage.



Le Mémorial de Signes (Var), 18 juillet 1947.

Stèle de La Braisse (Alpes-de-Haute Provence).



Première commémoration des fusillés de L'Ariane (Nice) le 15 août 1945.

Le Mémorial de Sainte-Anne (Bouches-du-Rhône)



Le Mémorial de Saint-Julien du Verdon (Alpes-de-Haute Provence), 11 juin 2004



Plaque du château de Montmaur (Hautes-Alpes) en mémoire du réseau de prisonniers de guerre « La Chaîne » auquel a également participé François Mitterrand.



Monument de Bessillon (Var)



Le monument aux cheminots FTP du dépôt des Rotondes à Avignon.

### Sigles, acronymes et abréviations

AD : Archives départementales  
 AHP : Alpes-de-Haute-Provence  
 AM : Alpes-Maritimes  
 AN : Archives nationales  
 AS : Armée secrète  
 BdR : Bouches-du-Rhône  
 CAS : Centre américain de secours  
 CNR : Conseil national de la Résistance  
 ECPAD : Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense  
 MOI : Main-d'œuvre immigrée  
 MRA : Musée de la Résistance azuréenne  
 MRN : Musée de la Résistance nationale  
 FFI : Forces françaises de l'intérieur  
 FTPF : Francs-Tireurs et Partisans français  
 ONAC : Office national des Anciens combattants

### Sources et crédits photographiques

#### La Résistance d'aide et de sauvetage

Le « château » de la Reynarde (Coll. de la famille Bosques).  
 Lettre du CAS (AD BdR 142 W).  
 La villa d'Air Bel à La Pomme (Varian Fry Institute).  
 Le camp d'internement des Milles en 1942. (Archives nationales, F7 15 095, cliché Atelier Photographique des AN).  
 Plaque apposée sur l'Evêché de Nice (Photographie JL Panicacci).

**Journaux clandestins** (AD BdR, Coll. MRA, Coll. privées).

#### Tracts, papillons, inscriptions

Tracts du Front national de lutte (AD AM /AD Vaucluse).  
 Papillon De Gaulle et faux timbres (Coll. MRA).  
 Affiches de la LVF (Coll. Musée d'histoire Jean Garcin).

#### Réseaux

Relevé des fortifications Marseille établi par le service B des FTPF (coll. MRN).  
 Relevé des troupes et du matériel allemands à Marseille (Archives nationales).

#### Jean Moulin en Provence

Fresque murale à Saint-Andiol (Photographie R. Mencherini).  
 Plaque murale maison de la famille Moulin. (Photographie R. Mencherini).  
 Demande de passeport de Joseph Mercier (Jean Moulin) (AD AM).  
 Le mémorial Jean Moulin à Salon. (Photographie R.

Mencherini).

#### Les manifestations patriotiques

Photographie de la manifestation de Marseille le 14 juillet 1942 (AD BdR).  
 Appels à manifester en Vaucluse et à Nice (AD Vaucluse / AD AM).  
 Prise de parole de J.Lippman à Colmars-les-Alpes, le 14 juillet 1944 (Coll. MRA).  
 Papillon distribué à Hyères dans la nuit du 10 au 11 novembre 1943 (AD Var).

#### Les manifestations de ménagères

Tract distribué dans la nuit du 7 au 8 avril 1944 à Draguignan (AD Var).  
 Rapport de gendarmerie sur une manifestation à Arles (AD BdR).  
 Copie d'un tract distribué à Pertuis. (AD Vaucluse).

#### Les sabotages

Après le déraillement d'une locomotive. (Coll. privée).  
 Rapport du préfet des Hautes-Alpes, 5 décembre 1943. (AN F1 CIII 1137).  
 Documents sur l'attentat aux Rotondes SNCF d'Avignon (AD Vaucluse).  
 Rapport de l'AS sur l'attentat à l'usine de Saint-Auban (AD AHP, Fonds Vial, 47 J).

#### Les attentats et les exécutions

*Le Petit Provençal*, 5 janvier 1942.  
 Hélène Taich (Collection privée).  
 Le couvre-feu à Nice en avril 1943. *L'Éclairneur de Nice*, 28 avril 1943, Coll. MRA et Coll. Acadèmia Nissarda.

#### Les parachutages et les maquis

Maquisards de Vallouise. Fusain original d'Elisabeth Lagier-Bruno (Coll. MRA).  
 Le détachement *Toto* de la 2ème compagnie FTPF à La Melle (Coll. MRA).  
 Le camion du maquis *Vallier* dans le Var (Coll. Huguette Authieu).  
 Ramassage de conteneurs de parachutage, maquis Fort de France (Coll. privée).

La première page du rapport Flora (AD BdR).  
 Plaques apposées sur le moulin Chabre (Photographie JL Panicacci).

#### La participation de la Résistance aux combats de la Libération

Les troupes de débarquement à Saint-Tropez (ECPAD)  
 Le commandant Lécuyer- Sapin, allocution à Lantosque (Coll. MRA).  
 Saint-Tropez : la rencontre entre les militaires américains et les résistants. (Coll. privée).

Fanion FFI (83) (Coll. C. Roddier Sivirine).  
Reddition des troupes allemandes au maquis Vallier  
(Coll. Jean-Michel Sivirine).  
Combats de rue à Marseille (ECPAD et Coll. C et J Jan-  
sana )  
Résistants armés devant l'usine ADN de La Capelette à  
Marseille (coll. MRA, fonds L. Blésy).  
Le général de Gaulle et Raymond Aubrac à Marseille  
(ECPAD).

#### **Les martyrs et la mémoire de la Résistance**

Le Mémorial de Signes (Var), 18 juillet 1947 (Coll. S.  
Moulet - Chiny).  
Le Mémorial de Sainte-Anne (Bouches-du-Rhône)

(Photographie R. Mencherini).  
Le Mémorial de Saint-Julien du Verdon (coll. MRA).  
Stèle de La Braïsse (Alpes-de-Haute Provence). (Photo-  
graphie JM Guillon).  
Première commémoration des fusillés de L'Ariane. (coll.  
MRA)  
Monument de Bessillon (Var). (Photographie ANACR  
Bessillon).  
Plaque du château de Montmaur (Photographie JM  
Guillon).  
Le monument aux cheminots FTP du dépôt des Ron-  
tondes à Avignon (Photographie du comité d'établisse-  
ment des cheminots PACA).

## Remerciements

Nous remercions les résistants et leurs familles, les associations de Résistance, les archives départementales de la région, les archives nationales, le Musée de la Résistance azurienne, le Musée d'histoire Jean Garcin : 1939-1945, l'appel de la liberté, pour les documents qu'ils ont mis à notre disposition. Nous sommes aussi très redevables à Jacqueline Ursch et aux archives départementales des Bouches du Rhône, à Laurence Thibault et à Laure Bougon de l'Association pour les études sur la Résistance intérieure (AERI, Fondation de la Résistance), à Guy Krivopissko et au Musée de la Résistance nationale. Enfin, ce travail n'aurait pu être mené à bien sans l'aide essentielle des services de l'ONAC des Bouches-du-Rhône, de leur directeur, Michel Fabre, et de Pascal Coget, coordonnateur Mémoire et Communication, ni sans le soutien financier du Conseil régional de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Association des amis du Musée de la résistance en ligne (Musée virtuel de la Ré-  
sistance) en Provence-Alpes-Côte d'Azur, 1940-1945, Archives départementales  
Gaston Defferre des Bouches-du-Rhône, 18-20 rue Mirès, 13003, Marseille.

<http://www.museedelaresistanceenligne.org/resistance/provence-alpes-cote-d-azur.php>

Déclarée le 18 mars 2010, à la préfecture des Bouches-du-Rhône,  
Parution au Journal officiel, 142<sup>e</sup> année, n° 18, 2 mai 2010, p. 1973.

N° SIREN : 523 459 477

N° SIRET : 523 459 477 000 15



*Mémoire et solidarité*

Région



Provence-Alpes-Côte d'Azur



cg13.fr

**CONSEIL  
GENERAL**  
BOUCHES-DU-RHÔNE